

# WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles



## *Lysimachia vulgaris*



Lysimaque commune

## Editorial

La plaquette de présentation de FLORAINE est arrivée. Nous l'avons voulue simple et attrayante. Je dois remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué à son élaboration. Frédérique PICHARD a conçu le logo qui représente le Laser à trois lobes, plante médioeuropéenne présente uniquement en Lorraine, pour la France.

Ce choix proposé par Jacques LAGABRIELLE, notre vérificateur aux comptes, a évolué grâce à toute l'équipe qui a pris part à la construction de ce signe distinctif de notre association. Les couleurs jaune et rouge, vous l'avez remarqué, sont celles de notre région. Encore un grand merci à tous ceux qui ont

contribué à l'élaboration de notre logo. 12000 plaquettes ont été fabriquées. Vous pouvez bien sûr en disposer pour faire connaître FLORAINE. Nous en aurons à disposition lors de chacune de nos activités. N'hésitez pas à nous en demander!

François VERNIER

## NOS PROCHAINES ACTIVITES

### Sortie sur le terrain

*29 septembre*

La flore automnale des étangs : Etang de la Comtesse - Les Forges (88)

Animateur : Pierre DARDAINE

Pré- rendez-vous : 13 h 30 Parc des Expositions Nancy

Rendez-vous : 14 h 30 Parc des Expositions - Epinal

### Exposition

*30 septembre*

Floraïne animera un stand lors de l'exposition annuelle de champignons à Void-Vacon (55).

Nous y présenterons nos activités.

### Séance de détermination

*20 Octobre*

Rendez-vous : 14h30 au Jardin botanique

Apportez les plantes séchées ou fraîches que vous n'avez pas réussi à nommer.

## *Campanula persicifolia*

-  
Campanule à feuilles de pêcher



### Conférences

*10 novembre*

Thème : Les forêts anciennes : un patrimoine botanique intéressant

Animateur : Jean-Luc DUPOUEY

Horaire et lieu : 14 h 30 au jardin botanique.

*8 décembre*

Thème : Les semences

Animateur : Guy SEZNEC

Horaire et lieu : 14 h 30 au jardin botanique.

*23 mars 2001*

Thème : L'écologie de la rivière Moselle

Animateur : Jean-Paul KLEIN

Horaire et lieu : 14 h 30 au jardin botanique.



## Le coin des découvertes :

### François VERNIER a découvert :

è *Najas marina* à Saint-Clément (54) dans un bassin d'ancienne gravière.

è *Linum usitatissimum* (1 pied) et *Panicum milliaecum* (5 pieds à proximité d'un champ de maïs)

### • Nicolas PAX a découvert :

è Dans le vallon de Bertraménil, à environ 10 km d'Epinal (88) des centaines de pieds d'*Anagallis minima* (= *Centunculus minimus*) mêlés à des pieds de *Cyperus fuscus* de 1 à 3 cm de haut et malgré tout en fleurs. Cette station est proche mais différente de celle trouvée en 2000 par le Conservatoire Botanique de Nancy. De plus dans la même station Nicolas a eu la joie de découvrir *Cicendia filiformis*, une petite Gentianacée qui n'a pas été revue depuis longtemps en Lorraine. *Isolepis setacea*, espèce moins rare qu'on ne le pense, de même que *Sagina apetala* et *Lythrum portula* accompagnaient tout ce joli cortège.

è A Morhange (57) *Filago pyramidata* plante annuelle rare.

è A Frouard (54) *Ambrosia artemisiifolia* (une centaine de pieds), cette plante peut causer des allergies graves; *Crepis setosa* rare en Lorraine et un pied de *Camelina microcarpa*.

è Entre Sauvoy et Mauvages (55) dans une station où Nicolas Georges avait découvert *Myriophyllum verticillatum*, *Hippuris vulgaris* et *Vallisneria spiralis* plantes protégées en Lorraine.

è A Thiaucourt (54), *Tragopogon dubius* et *Amaranthus albus*

è Au bois de Clouange à Amnéville (57), plus de 50 pieds d'*Epipactis purpurata*.

è A Euville (55) sur les bords de la Meuse 25 pieds de *Lactuca virosa* en compagnie de *Thalictrum flavum* et d'*Euphorbia esula*

è A Sturzelbronn (57) *Pimpinella major* var. *bipennata* = var. *dissecta*

• Nicolas GEORGES a découvert à Thiaucourt (54) *Galium parisiense* var. *leiocarpum* rare en Lorraine, une station de plus de 200 pieds de *Tordylium maximum* associés à *Althaea hirsuta*.



## @ Botanique et internet @

Quelques sites à visiter :

- <http://home.worldnet.fr/~dexheime/bryophytes.html> : le site du Professeur DEXHEIMER.
- <http://www.mnhn.fr/mnhn/cbnbp> : Site du conservatoire botanique national du bassin parisien.
- <http://www.espaces-naturels.fr> : site de l'atelier technique des espaces naturels avec entre autres l'index Corine Biotope.
- <http://www.inra.fr/Internet/Centres/Dijon/malherbo/dfd/accueil1.htm> : Site présentant l'index synonymique de la flore de France de Kerguelen.



**La présentation.** Les plantes sèches sont disposées sur une feuille de papier et fixées à l'aide d'une fine bande de ruban adhésif ou de colle. Cette dernière, plus esthétique, peut cependant tacher les feuilles très fines. On indiquera ensuite avec soin sur cette planche botanique : noms scientifique et commun, famille, date et lieu de récolte, habitat (pelouse sèche, prairie humide,...).

**En complément : la photographie** est utilisée pour les plantes protégées. Son inconvénient majeur, à moins d'être bien équipé (objectif macro), est le manque de précision. De nombreuses espèces sont impossibles à déterminer à partir de photos.

**!!N'OUBLIEZ PAS NOTRE CONCOURS PHOTO!!**

2



**Digitalis  
purpurea**  
-  
Digitale  
pourpre

## Constituer un herbier

### Pourquoi ?

Un herbier est avant tout un outil de travail et non un objet de collection. Il est souvent indispensable de comparer un échantillon de plante à un individu de référence pour confirmer ou infirmer une identification.

### Comment ?

**Le prélèvement** doit respecter certaines règles : ne pas récolter les plantes protégées, ni les plantes rares de la région ou les espèces peu abondantes dans une station. Ne ramasser que le strict nécessaire.

**Le séchage** dans une presse (2 planches, 4 boulons et 4 écrous papillons suffisent pour en construire une) convient à la plupart des plantes. Des méthodes plus élaborées (ex.: séchage en présence de soufre) sont parfois nécessaires pour les plantes qui ne conservent pas leur couleur par la méthode classique

# WILLEMETIA

ARTICLES



## **Myosurus minimus en Lorraine, un taxon de rareté relative**

Par Nicolas PAX

10, rue VERLAINE 57120 ROMBAS

La Ratoncule naine (*Myosurus minimus* L.) de la famille très hétérogène des Renonculacées est une plante de petite taille méconnue en Lorraine.

C'est une espèce vernale dont l'époque de floraison s'échelonne de début avril à fin mai.

De premier abord, l'espèce ne ressemble pas à une Renonculacée avec ses feuilles linéaires et étroites toutes radicales et ses petites fleurs solitaires très caractéristiques. Celles-ci sont pourvues de cinq minuscules sépales pétaloïdes caducs et de cinq pétales jaunes à verdâtres caducs également.

A la fructification le réceptacle floral couvert d'akènes minuscules s'allonge démesurément, prenant l'aspect d'une "queue de souris" (nom commun de la plante). A maturité celui-ci peut atteindre six centimètres de long.

*Myosurus minimus* ne peut être confondu avec aucune autre espèce en Lorraine. En France, l'espèce est rare dans l'Est et le Midi alors qu'elle est plus fréquente dans l'Ouest et le Centre.

Autrefois, les Flores anciennes décrivaient toujours les trois mêmes types de groupements végétaux dans lesquels on pouvait la trouver, il s'agissait :

- 1) De sols argilo-siliceux ou des limons décalcifiés des moissons acides du *Cicendietum* (Alliance du *Scleranthion annui*)
- 2) De surfaces argilo-sableuses humides et acides du *Cicendietum* (Alliance du *Nanocyperion flavescens*). *Myosurus minimus* serait à rechercher dans ce dernier groupement qui existe dans le département des Vosges.
- 3) De sols dénudés humides argileux ou limoneux neutro-acidoclines des berges et grèves à *Bidens* des étangs et bords de rivières (Alliance du *Bidention tripartiti* et du *Nanocyperion flavescens*)

D'après mes propres observations, l'espèce se retrouve encore dans le premier groupement (moissons acides à sols humides en hiver). Ce type de groupement est en voie de disparition en Lorraine ou tout au moins très appauvri.

Deux exemples l'illustrent:

- Une station d'une cinquantaine de pieds à Ham-sous-Varsberg (57), région de Creutzwald en avril-mai sur sables acides en bordure de moissons avec les espèces accompagnatrices que sont *Veronica triphyllos*, *Aphanes arvensis* et *Spergula arvensis*.
- Une station de plusieurs milliers de pieds à Bayon (54) au Sud de Nancy sur alluvions siliceuses de la Moselle. Dans ce cas là, la population, située en bordure de champs de céréales, forme des touffes d'une extraordinaire vigueur avec des exemplaires de 15 cm! La moyenne de l'espèce se situe entre 3 et 10 cm. Dans ce milieu la nappe alluviale baigne suffisamment le sous-sol pour satisfaire pleinement aux exigences écologiques de l'espèce dont les graines germent dès l'automne pour prendre de l'avance sur le cycle végétatif du printemps.

Pour les deux autres groupements (*Cicendietum* et *Bidentetum*) je n'ai pas d'exemples à proposer en Lorraine pour l'instant. Il serait possible, en prospectant les grèves d'étangs et les chemins forestiers sableux et humides tranquilles de trouver ou retrouver l'espèce. Les régions à sols siliceux telles que les Vosges, le Sud-Est de la Meurthe-et-Moselle et l'Est de la Moselle sont à privilégier.

En dehors de ces trois groupements connus dans la littérature, il en est apparu récemment de nouveaux en Lorraine et c'est un point important à souligner car devant la régression de ses biotopes anciens électifs, la plante a su trouver refuge dans les milieux artificialisés où la terre est souvent retournée ou piétinée, milieu favorisant les annuelles car la germination y est immédiate et la luminosité maximale du fait que le milieu est nu.

Ainsi Nicolas GEORGES la connaît d'Atton et de Pont-à-Mousson sur des sols humides remaniés près des gravières. De même qu'Olivier PICHARD la connaît de Velaine-en-Haye (54) dans son jardin par apport de terre. Cette terre provient de Damelevières (54) région du Sud de Nancy à sables acides typiques de l'écologie de la plante.

C'est d'ailleurs de cette région, plus précisément à Rosières-aux-Salines que j'ai découvert une autre station cette année en avril dans un milieu très artificiel constitué par des ornières pratiquement dénuées de végétation et détremées sur le site de la zone industrielles des Sables.

Des centaines de pieds de petite taille se développaient sur le sol argilo-siliceux sans cesse remanié par le passage des camions de chantier. Il n'en faut pas plus à l'espèce pour germer, se développer et disparaître en un court laps de temps à la fin du printemps, car dès le mois de Juillet, plus aucune trace de la plante ne subsistait, pas plus que *Veronica peregrina*, thérophyte elle aussi. Des milieux encore plus ingrats peuvent accueillir la Ratoncule naine. Ainsi j'ai découvert cette année une énième station, cette fois-ci à Ommeray (57) dans le pays des Etangs. Les pieds très nombreux et déjà desséchés au mois de mai poussaient sur de la terre nue défoncée par les bovidés dans un pré à vaches.

Il reste à présent un autre milieu très surprenant où l'espèce peut se retrouver. Ce sont les abords des mares et près salés dans le Pays du Saulnois. La Ratoncule naine pourrait être halotolérante et pousse dans des endroits refuges où il n'y a aucune concurrence végétale du fait de la salinité du milieu. Je l'ai aussi trouvée à la mare salée de Blanche-Eglise (57) et dans le pré salé de Saint-Médard sur terre nue humide. Floraine l'a découvert dans un pré salé de Vic-sur-Seille.

### Conclusion :

Comme toutes les Thérophytes (annuelles), l'espèce compense sa courte durée de vie qui s'effectue sur quelques mois par une forte production de graines (akènes dans son cas). L'espèce ne supporte pas la concurrence végétale et se comporte en pionnière. Les sols à granulométrie fine (sablonneux, sableux, argilo-sableux, limoneux) et à l'hygrométrie importante en hiver et au début de printemps permettent aux graines de germer rapidement et de boucler leur cycle végétatif en deux mois. Elle s'installe de plus en plus dans des milieux artificiels et devient par conséquent plus fréquente dans ces milieux originaux qui régressent partout en Europe.

Je pense donc que dans les années à venir, grâce à sa plus grande plasticité écologique, on pourrait multiplier les stations qu'il convient de rechercher au premier printemps, sans quoi elle se dérobera aux regards dès le début de l'été.

Une autre plante lorraine commence à se comporter de la même manière, il s'agit de *Potentilla supina*, une annuelle aussi (accessoirement vivace) qui s'accommode fort bien à présent de milieux artificiels rudéralisés alors qu'auparavant, l'espèce se cantonnait aux berges d'étangs et de mares asséchées.

### BIBLIOGRAPHIE:

BOURNERIAS M., 1968 - Guide des groupements végétaux de la région parisienne - 1-290. Editions SEDES

COSTE H. ,1998 réédition - Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes Tome I. 1-416. Librairie Albert BLANCHARD.

ISSLER, LOYSON, WALTER, 1982- Flore d'Alsace. 1-621. Société d'études de la Flore d'Alsace

LAMBINON J. et al., 1992- Nouvelle Flore de la Belgique, du G.D. du Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. 4<sup>ème</sup> édition. 1-1092. Editions du Patrimoine du Jardin Botanique National de Belgique.